

VIRUS DU NIL

Au Québec, le virus a été identifié pour la première fois en 2002. Il est maintenant présent dans plusieurs régions, en particulier dans les régions du sud de la province. Le nombre de cas déclarés varie d'une année à l'autre.

Les moustiques sont la principale voie d'introduction du virus chez l'humain. Au Québec, comme ailleurs en Amérique du Nord, les infections causées par le VNO sont saisonnières. Elles surviennent au cours de l'été et se poursuivent durant l'automne, jusqu'aux premières gelées.

Les moustiques infectés peuvent également transmettre le VNO aux animaux, en particulier aux oiseaux. Pour plus de détails, consultez la page [Virus du Nil occidental chez les animaux](#).

Transmission



Le VNO se transmet à l'humain principalement par la piqûre d'un moustique porteur du virus. Les moustiques deviennent généralement porteurs du virus en piquant un oiseau infecté. Le VNO infecte surtout les oiseaux, mais parfois aussi les humains ou d'autres espèces animales, comme les chevaux.

Le VNO ne se transmet pas lorsqu'une personne entre en contact avec un oiseau ou avec un animal infecté, ni lors d'un contact entre deux personnes. Tout le monde peut être infecté par le VNO. Le risque d'infection par le VNO est autant présent en ville qu'en campagne.

Protection et prévention

Éviter les piqûres de moustiques est la meilleure façon de prévenir une infection par le VNO. Des mesures simples peuvent être prises. Consultez la page [Se protéger des piqûres de moustiques et de tiques](#) pour en savoir plus.

Symptômes

Dans la majorité des cas (80 %), les personnes infectées par le VNO ne présentent aucun symptôme. Certaines personnes peuvent toutefois développer des symptômes. Ceux-ci apparaissent de 2 à 14 jours après la piqûre d'un moustique porteur du virus. La gravité des infections au VNO varie. Les symptômes bénins les plus fréquents sont : maux de tête; fièvre; douleurs musculaires; nausées, vomissements, diarrhée, perte d'appétit; rougeurs sur la peau avec boutons; gonflement des ganglions lymphatiques.